

Eldorado

Laurent Gaudé

Extrait 1 : Le départ

— Je ne veux pas partir sans toi.

1

— Même si tu renonces, Soleiman, nous ne vivrons plus ensemble. Parce que la mort me mange lentement et qu'elle en aura bientôt fini avec moi. Il faut que tu partes. C'est la seule chose qui me fera sourire dans l'agonie qui m'attend. Je veux savoir qu'un d'entre nous a échappé à la laideur de ces vies gâchées.

5

— Que me demandes-tu ?

Jamal ne m'a pas répondu. Il a regardé autour de lui. Le spectacle des collines silencieuses alentour semblait l'emplir de paix à nouveau. Il était serein.

10

— Je ne t'ai pas tout à fait dit la vérité, Soleiman. Je suis venu avec toi pour t'accompagner, mais il y a une autre raison. Je voulais passer la frontière. Je sais maintenant que s'il m'avait été donné d'avoir une vie plus longue, j'aurais réussi. Je sais que j'avais raison de vouloir partir. Je voulais voir si j'étais capable de passer une frontière. Juste une. Je

15

n'aurais peut-être pas dû. Tu aurais eu plus d'argent si je ne t'avais pas accompagné. Mais je voulais voir cela une fois avant de mourir. Passer la frontière et savoir que rien ne m'aurait empêché d'être libre si j'avais pu vivre davantage. J'avais à peine la force de parler.

20

— Je ne peux pas te laisser. Je veux te tenir la main, Jamal, jusqu'au bout. Et après, je te promets que je partirai.

— Non. Je ne veux pas que la maladie te vole ton frère.

25

— C'est toi qui me voles mon frère en m'empêchant d'être à tes côtés.

— Elle va me manger. Elle va m'enlaidir. La peur me tirera les traits. La tristesse de la vie qui m'est volée me rendra violent. Ce n'est pas ton frère. Je ne veux pas que cet homme à l'agonie salisse ton frère. Je veux que tu te souviennes de moi, comme ça, comme nous sommes aujourd'hui. Je suis devant toi. Je suis fort, encore, pour un temps. Nous avons marché côte à côte.

30

— Jamal...

35

— Et je suis libre. Tu m'entends, Soleiman. C'est pour cela. La dernière image que tu auras de moi, je veux que ce soit celle-là. Celle d'un homme en terre libre qui a fait ce qu'il a

voulu. Nous aurions pu. Soleiman. Ne l'oublie jamais. Nous aurions pu. Si la vie ne m'avait pas fait ce croche-pied.

40

Je ne pensai plus à rien. J'étais comme une maison après l'incendie. Vide et exténué. La voix de mon frère résonnait en moi. Je n'avais plus ni joie ni envie. Il m'a pris à nouveau dans ses bras. Longuement. Puis il a sifflé et le guide s'est levé. «Il faut reprendre la marche», a-t-il murmuré en m'entraînant à ses côtés, sans me lâcher l'épaule.

45

• Laurent Gaudé, *Eldorado*, 2006 © Actes Sud, 2006 •



Lexique

Agonie : état de l'être humain dans la période qui précède immédiatement la mort et où l'organisme peut paraître lutter pour demeurer en vie.

Exténué : épuisé.

Serein : calme, apaisé.